



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...


Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxix La Decolation & martyre de saint lean Baptiste.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)


LA VIE DE SAINT
Herme, Martyr.

 Le bien-heureux saint Alexandre Pape & Martyr, fut grand seruiteur de Dieu, qui par sa sainte vie, sa doctrine admirable, & infinis miracles, conuertit vne grande partie des Cheualiers romains à la Foy de nostre Seigneur Iesus-Christ, entre lesquels il y eut Herme, homme tres-noble, riche, & Prefect de la ville de Rome, lequel ayant veu resusciter vn sien fils de mort à vie, esclaire de la lumiere celeste, receut le saint Baptisme, avec sa femme, ses enfans, sa sœur Theodore, & toute sa famille, qui estoit composee de douze cens cinquante personnes. Il donna liberte à ses esclaves, fit du bien aux pauures & à ses seruiteurs, laissa tout le gouvernement de sa maison à son fils, se preparant au martyre. La conuersion d'Herme, personne si illustre & cogneu de vn chacun, fit vn grand esclat par toute la ville: de sorte que le Prefect Aurele l'enuoya prendre avec saint Alexandre, & le bailla en garde au Colonel ou maistre de camp Quirin, qui auoit sa fille toute mangee des escrouelles. Quirin ayant compassion de saint Herme, luy dit, qu'il s'esmerueilloit qu'un homme d'une telle qualite, & si accort se fust ainsi laisse piper, que de vouloir perdre tant de biens, d'honneurs, & de Noblesse pour vne folle superstition, & demeurer les fers aux pieds en vne prison infame, attendu que la fin de la vie estoit la borne de la felicite, & qu'il n'y auoit rien plus au mode que de naistre & mourir: luy qui pouoit jouir des biens & delices de ceste vie, comment faisoit-il choix des trauaux & misereres qu'il enduroit, veu qu'elles ne luy pouoient de rien seruir? S. Herme luy respon dit, qu'il auoit esté autresfois de son aduis, & que saint Alexandre l'auoit retiré de cecy erreur, resuscitant vn sien fils, & faisant voir vne sienne nourrice qui estoit deuenue auueugle: il satisfit au parfus à ses raisons, & le fit tomber d'accord, que si saint Alexandre, qui estoit detenu en vn autre cachot, les fers aux pieds, venoit visiter ceste nuit saint Herme, Quirin se conuertiroit à la foy de Iesus-Christ: il luy fit doubler ses gardes, mit chaisnes sur chaisnes à Alexandre, de peur qu'il ne sortist de la prison, mais S. Alexandre conduit par vn Ange, qui luy apparut vn flambeau à la main, en forme d'un enfant de cinq ans, vint en la maison de Quirin pour visiter S. Herme, & guarir Balbine des escrouelles. Ce que voyat Quirin illumine de la clarté celeste, se fit baptiser avec tous ceux de sa maison, qui furent depuis tous Martyrs de nostre Seigneur: d'autant que le Prefect Aurele aduertit de ce qui se passoit, fit mettre tous ceux qui auoient esté baptisez dans vn nauire, & les fit jeter dās la mer chacun vne grosse pierre au col. Quirin fut martyrisé de diuers cournés, & en fin eut la teste tranchee, & saint

Herme aussi par vne mesme condamnation. —
Sainte Theodore sa sœur print leurs corps, & les enterra en la rue Salarie, assez près de Rome. Aou. 28.
Le martyre de saint Herme fut le 28. d'Aoust, auquel l'Eglise le solemnise, & aduint l'an de nostre Seigneur Iesus-Christ cent trente-deux, sous l'Empire d'Adrian. Le Pape Pelage II. accommoda & fit dresser le cimetiére de saint Herme. Tous les Martyrologes font mention de son martyre, particulierement celuy d'Adon, qui en traicte plus amplement, prenant ce qu'il en escrit des Actes de saint Alexandre Pape, qui sont rapportez au troisieme Tome de Surius.

A Bonne, ville d'Afrique trespassa saint Augustin Euesque & Docteur de l'Eglise, conuertit par saint Ambroise à la Foy Catholique, laquelle ayant couragement defendue contre les Manicheans, & autres heretiques, & beaucoup trauaille pour l'Eglise de Dieu, il passa à vne meilleure vie, pour y recevoir le loyer de ses trauaux. Ses Reliques furent à cause des Barbares qui rauageoient l'Afrique portées premierement en Sardaigne, & puis par le commandement de Luitprand Roy des Lombards, transportées à Paue. A Rome se fait la feste de saint Herme, Gentil homme de marque, lequel (comme il escrit en la vie de saint Alexandre Pape) fut premierement mis en prison, & puis decapité avec plusieurs autres sous l'Empereur Aurelian. A Brioude en Auvergne se solemnise la feste de saint Julian martyr, lequel estant compaignon de saint Verreol colonel, & s'armit à nostre Sauueur Iesus-Christ sous l'habit de soldat, surcrist par les gens d'armes, & eut d'une horrible sorte de mort, ayant eu le gosier couppe. A Constance saint Pelage martyr, receut la couronne du martyre sous l'Empereur Numerian, & le jeune Eulais. A Constantinople mourut saint Alexandre Euesque & Confesseur, honorable vieillard, par la vertu des prieres duquel on dit que l'heretique Arie fut jugé & puny par iuste vengeance de Dieu, tellement qu'il creua, & rendit tous ses intestins. A Xaintes deceda saint Vitian Euesque & Confesseur. Item saint Moysse Aethiopien, lequel d'insigne voleur, s'estant fait bon Hermite, conuertit plusieurs bandouliers, & les mena au Monastere.

LA DECOLATION
& martyre de saint Iean Baptiste.

 Le 29. d'Aoust l'Eglise solenise la feste de la Decolation & martyre du grad Precurser de nostre Seigneur, saint Iean Baptiste: l'histoire en est prise des Euangelistes, saint Matthieu, saint Marc. Herodes Antipas, fils d'Herodes Aescalonite, qui tua les Innocés, estoit Tetrarque, & à cause de la puissance Royale il auoit esté appellé Roy en l'Escriture sainte: il estoit frere d'Archelaüs, celuy qui se moqua de N. S. le jour de sa Passion, & celuy qui fit decapiter le bien-heureux S. Iean Baptiste, à cause qu'il le blasmoit & reprochoit, d'auoir osté à son frere Philippe, qui estoit viuât, sa femme Herodias, laquelle il entretenoit tout publiquement. L'amour auueglé & déreiglé de ce Roy estoit tres-violent, & l'horreur & la hayne d'Herodias contre S. Iean encore plus cruelle, d'autant qu'elle craignoit que la grade opinion qu'auoit le Roy de sa sainteté, le retireroit en fin de plus conuerser avec elle. Tout le peuple en estoit estrangemēt scandalisé, & le domage trop vniuersel: car les mebres sont ordinairement tels que le chef, & les sujets prennent pour exemples

— les actions de leurs Princes : c'est pourquoy ceste sainte voix de S. Iean ardent & enflamé du zele de la gloire de Dieu, creuant de douleur de voir ces offences, comme vray Predicateur du ciel, qui fait plus de cas de Dieu que des hommes (encore qu'il preuint le dâger, & ne peust ignorer que ceste liberte luy cousteroit la vie) crioit tout haut, & redisoit souuent à Herodes : il ne t'est pas permis d'auoir la femme de ton frere, dont ce Roy peruers s'offençoit fort, & ceste Herodias iettoit feu & flamme, comme vne furie infernale, & cherchant tous les moyens de faire mourir le Sainct Prophete. Encore qu'Herodes craignist S. Iean sçachant qu'il estoit iuste & saint, & luy portast de l'honneur, l'entendist volontiers, & fist plusieurs choses qu'il luy conseilloit, neantmoins ce n'estoit pas es affaires d'importance, & ce qu'il en faisoit c'estoit plus par ceremonie, & encore pour contenter le peuple, qu'à bonne intention pour satisfaire à sa conscience, & à ce qu'il estoit obligé, à sçauoir d'oster le scandale que receuoit le peuple de son peché : D'un costé il l'honoroit comme vn Sainct, d'autre part il le redoutoit comme vn censeur de ses vices : Il l'escoutoit volontiers, mais il estoit marry quâd il l'aduertissoit de ses fautes. Il goustoit ses rayons & s'offençoit de la liberte dont il taxoit son peché : bref, il y auoit en l'esprit du Roy vn liure entre le respect qu'il luy portoit en qualite de Sainct, & la haine comme à son Iuge; & entre l'admiration des mœurs de S. Iean, & le blasme de siens propres. Mais comme les Princes ne sont faits que pour viure selon leur goust & plaisir, sans pouuoir supporter qu'o les repréne; la passion de ce fol amour auoit captiué Herodes, & les flatteurs courtisans mettoit le feu aux estoupes, & Herodias iettoit tousiours de l'huyle dessus; de façon que le Roy se resolut de faire prendre saint Iean Baptiste, de le tenir en prison, voire mesme de le faire mourir s'il en estoit besoin, pour le faire taire : encore que par raison d'Estat, il n'osa entreprendre de le faire executer sur le champ, craignant vne sedition populaire, à cause que S. Iean estoit tenu de tous pour vn grâd Sainct & Prophete esleu de Dieu; ains il differa à vn autre temps, que l'occafion seroit plus à propos. Le iour de sa natiuité il fit vn grand festin aux principaux Seigneurs de Galilee: apres auoir bié beu, il fit venir vne fille d'Herodias & de son mary Philippe, nommee Salomee, ieune effrontee, pour danser deuant la compagnie: ce qu'elle fit avec tant d'affeterie, que les assistans y prirent vn singulier plaisir: de façon que le Roy luy dit qu'elle luy demâdast tout ce qu'elle voudroit, iurant & promettât de luy donner, fust-ce la troisieme partie de son Royaume. La fille prit cõseil avec sa mere ce qu'elle auoit à faire, laquelle prenât ceste occasion (si ce n'estoit vne partie faite avec le Roy) luy fit demâder la teste de S. Iean Baptiste prisonnier. Ceste sauterelle retourna vers Herodes, & luy dit, donnez-moy tout à ceste heure en vn plat le chef de Baptiste. Le Roy entendant cela fut marry, ou bié en fit le semblât. S. Hilaire, S. Hierosme, & Stra-

bon, disent, que la tristesse d'Herodes ne fut pas vraye, ains simulce, parce que S. Matheu escrit qu'Herodes vouloit tuer S. Iean. S. Iean Chry. Anostome, Euthime & Theophilaete tiennent le contraire: car ores qu'il le voulust faire mourir, il ne desiroit pas prendre ceste voye, à cause de l'infamie qu'il en receuroit, de faire tuer vn si saint homme, pour recompense de la danse d'une baladine: neantmoins pour accomplir son serment, encore qu'il eust mieux valu n'en rien faire, que d'entasser vn peché sur vn autre plus grand peché: & de peur qu'on ne le tint en reputation d'un homme leger, il enuoya l'une de ses gardes couper la teste de S. Iean en prison, pour l'apporter à ceste ieune fille.

Voila le sommaire que rapportent les Euan-gelistes de la Decolation & martyre de ce divin Prophete & excellent Precurseur de nostre Seigneur. Il se trouue assez d'Auteurs, qui disent auoir sceu par reuelatiõ: que N. S. Iesus-Christ, tout ainsi qu'il se trouua present, estant dans le vêtre de sa beniste mere à la naissance de saint Iean, de mesme qu'il assista à sa mort, qui est la vraye naissance des iustes. Car S. Estienne veid à l'heure du combat, & à demy accablé de pierres, dont on le lapidoit, Iesus-Christ qui estoit à la dextre du Pere, debout, comme pour l'aider: & si nous lifons es histoires des Sainctes, que nostre Seigneur les est souuent venu visiter à l'article de la mort, & receuoir leur ame, faut-il s'esmerveiller s'il a fait ceste faueur à celui qui luy estoit proche, selon la chair & l'esprit, lequel il auoit doié de beaucoup plus grand priuilege que tous les autres Sainctes? S. Hierosme escrit aussi, que la mauuaise fille apportant à sa melanchante mere la teste de S. Iean Baptiste, quand Herodias la veid, non conterte de voir son ennemy mort, qu'elle craignoit & abhorroit tant, d'une rage & furie feminine, elle perça d'un poinçon de ses cheveux la langue du Sainct, en vengeance de ce qu'elle auoit parlé contre elle.

Mais qui ne s'esbahira d'une chose si nouvelle & merueilleuse que celle-cy: Qui ne s'espouuentera des secrets iugemens de Dieu? Qui ne sera englouty dans le goulf & abyfme sans fonds de la prouidence diuine? Qui pourra comprendre les voyes par où il conduit ses esleus? Ce grand amy de Iesus-Christ, Maistre de la vie, modele de sainteté, reigle de justice, exemple de virginité, miroir de penitence, ceste trompette du Ciel, la voix de Iesus-Christ, le Secretaire du Pere, le Precurseur du Fils, le tẽple du S. Esprit, le sanctuaire de la tres-saincte Trinité, si parfait & consommé en toutes les vertus, qu'entre les enfans des femmes il ne s'en est point trouué de plus grand que S. Iean Baptiste: est mis en prison les fers aux pieds, par le commandement d'un homme vicieux & lubrique, à cause qu'il prechoit la verité? Et le feu de la volupté charnelle eut tant de pouuoir sur Herodes, que de luy faire commander de trancher la vie du chaste, pur, & innocent. Quelle yurongnerie & abus d'une passion lasciuie, pour vn fault d'une baladine, de priuer son Royaume d'un Prophete & Ange

terrestre, & le monde de la clarté d'un Soleil qui
 29. l'illuminoit & enflamoit en l'amour de Dieu.
 D'où nous deuoins premierement recueillir cō-
 bien la passion charnelle est puissante & desbor-
 dee, lors qu'elle maistrise nos cœurs, les afferuit,
 les destrobe, & met tout hors de soy: les rauages
 qu'elle fait, & les calameitez dont elle est cause,
 quand elle est appuyee du vouloir d'un tyran,
 qui n'a autre loy que son plaisir, qu'il effectue &
 execute, sans que personne luy contredise ou
 s'oppose à sa volonté. Davantage S. Chryso-
 stome remarque, tout ainsi qu'il n'y a personne plus
 pieuse qu'une bonne femme, aussi n'y a-il beste
 farouche plus cruelle qu'une femme en colere,
 ny tygre, ny lyon qu'on luy puisse cōparer. Voi-
 la pourquoy le S. Esprit a dit: Qu'il n'y a point de
 courroux qui surmonte le courroux de la fem-
 me: & Salomon dit luy-mesme, qu'il aimeroit
 mieux habiter avec les lions & les dragons, qu'
 avec une mauuaise femme babillarde. Car, com-
 me dit saint Chrysostome, les tygres les lions,
 & autres bestes sauvages, iusqu'aux plus veni-
 meux serpens, se peuuent cicurer & appriuoiser;
 mais quāt à la mauuaise femme, il n'y a point de
 moyen. Ce qu'elles deuroient recognoistre d'el-
 les-mesmes, afin de résister de bonne heure à ce-
 ste passion & n'y tomber pas si auant que fit He-
 rodiad: laquelle pour viure à sa fantaisie, fit per-
 dre la vie à celui qui meritoit tant de viure.

Comme semblablement les hommes doiuent
 apprendre de là à estre modestes & retenus en la
 conuersation des femmes, puis qu'une petite e-
 stincelle allume un si grand feu, qu'il est apres
 impossible de l'esteindre: Toutesfois nous de-
 nons principalement en la Decolation de ce
 Saint Precursseur, ietter les yeux sur la constan-
 ce, dont il mourut pour la verité, & sur la bonté
 de nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ
 qui le voulut honorer du martyre, & nous decla-
 rer combien il estime la pureté de l'ame, & la
 charité: & que nous ne deuois faire estat de tous
 les biens de la terre, qu'au bout il chasteie griefue-
 ment ceux qui entreprennent d'affliger les Saints,
 encore que pour un temps il dissimule, & l'en-
 dure tellement, qu'on pense que sa prouidence
 ne s'estend point sur les choses que nous voyons
 icy bas au monde. La constance de S. Iean Ba-
 ptiste fut admirable à reprendre Herodes, à sou-
 stenir la vertu, & maintenir la Loy de Dieu,
 n'ayant point redouté, ny la furieuse rage d'He-
 rodiad, ny la cruauté de ses Ministres & satellites,
 ny la mort mesme qui luy estoit oculaire & in-
 evitable: d'autant qu'il recogneut, que comme
 Predicateur diuin enuoyé de Dieu pour prepa-
 rer la voye, il estoit obligé de prescher la verité,
 & mourir pour sa querelle, feruit d'exemple aux
 Predicateurs de l'Euangile, & personnes publi-
 ques, de se despoüiller de toutes les affections
 humaines de l'amour & de la crainte, de l'ambi-
 tion & de la conuoitise, de la flatterie, & trop
 grande prouidence mondaine, & passer par dessus
 tout cela, lors qu'il y va de l'honneur & de la
 gloire de Dieu, à l'imitation de ce bien-heu-
 reux Precursseur & miroir de toute sainteté.

Dieu donna à saint Iean ceste grande force &
 constance le voulant honorer de la courōne du
 29. Aoy.
 martyre, & enrichir de ce tiltre si excellent, ce-
 luy qu'il auoit choisi pour son intime & familier
 amy, le doüant des priuileges de Docteur & de
 vierge, ensemble toutes les prerogatiues dont
 nous auons parlé en sa vie: De sorte qu'il n'y a
 point de doute que saint Iean n'ait esté tres-
 glorieux Martyr, & la lumiere des Martyrs, ar-
 tēdu qu'entre la naissance & la lumiere des mar-
 tyrs, & qu'entre la naissance & la mort de Iesus-
 Christ, il nous a laissé l'exemple d'un tres-
 constant Martyr: mesme que son martyre est plus à
 priser, que ceux des autres Martyrs du nouueau
 Testament, qui sont morts pour Iesus-Christ,
 apres que I. C. estoit mort pour eux: lors que
 l'exemple de nostre Seigneur les incitoit de luy
 en sçauoir gré, & exposer leur vie pour ce Sei-
 gneur, qui par une charité excessiue auoit donné
 la sienne pour eux, & qui sçauoient qu'en mou-
 rant ils s'en alloient tout droit au ciel cōmencer
 leur vraye vie, & iouir eternellement de sa bien-
 heureuse presence. S. Iean n'auoit pas encore
 veu cēt exemple, & quand il mourut N. S. n'e-
 stoit pas mort pour luy: il sçauoit bien que la
 porté du Paradis estoit fermee, iusqu'à ce que
 N. S. Iesus-Christ apres sa Resurrection fut mō-
 té es Cieux pour l'ouurer & qu'en attendant il
 denoit demeurer aux Lyebes avec les autres
 saints Peres, qui souspiroient apres leur parfai-
 te redemption.

C'est aussi une chose grandement considera-
 ble, que N. S. desirant faire S. Iean Baptiste mar-
 tir, il voulut que ce fust pour la defece de la pu-
 reté & chasteté afin que nous comprenions par là
 le prix inestimable de ces ioyaux, pour lequel sō
 grand & cher amy donna sa vie, & s'opposa au
 torrent impetueux d'un Roy furieux qui auoit
 rani de force la femme de son propre frere qui
 luy seruoit de concubine. Combien donc ceste
 vertu est elle excellente, pour la defence de la-
 quelle le grand Baptiste respandit son sang? Et
 combien au contraire ce peché est sale & abomi-
 nable, contre lequel ceste diuine voix s'escria si
 hautement iusques à la fin, & depuis sa mort à
 encore declamé, & l'a condamné avec plus de
 force & d'efficace par la voix de son propre sãg,
 qui est la voix du sang d'Abel. En apres, que di-
 rai-je du mespris que nous deuoins faire des cho-
 ses caduques & fragiles de ceste vie, pour esti-
 mer les choses eternelles & perdurables, voyant
 la sainte teste de cet homme plus diuin qu'hu-
 main, liuree pour un vain contentement d'un
 cruel homme; & plus une danse d'une garce ef-
 frontee, à la persuasiō d'une femme incestueuse
 & enragee, qui pensoit ne pouuoir viure que par
 la mort du S. Prophete? Si nous considerons ce-
 ste histoire seulement avec les yeux de la chair,
 il nous semblera que la prouidence de Dieu ne
 s'estend point sur les choses humaines, puis que
 les meschans l'emportent par dessus les bons,
 que l'adultere triomphe du chaste, le cruel &
 mauuais Iuge du Saint & innocent Prophete.
 Mais si nous ouuons les yeux de l'ame, nous ver-

rons que tout ce qui se passe icy n'est que fange & ordure, & qu'il ne faut faire cas, sinon de ce qui est permanent à iamais; que ç'a esté vne tres-grande & indicible gloire à S. Iean, d'auoir entré en prisõ pour la verité, & d'auoir tédud le col au bourreau, & obtenu par ceste voix la couronne de glorieux martir. Quant à Herodes qui le fit tuer, il en fut hay & abhorré de tout le genre humain, avec vn affrõt & ignominie perpetuelle. De façon que saint Pierre le Chrysologue parle à Herodes, en ces termes: Le mesme iour que tu eus acheué celuy de ta naissance, Iean nasquit au ciel: le tien s'en acheua, & le sien commença: parce que le iuste comence deslors à viure qu'il meurt pour Iesus-Christ; & la vie du martyr ne se perd pas en la mort, ains elle passe à vne meilleure vie. La mort n'est qu'un nouveau lustre à celuy qui meurt temporellement, pour viure eternellement. Tu meurs en viuant, & Iean vit en mourant. Tu as desia laissé & perdu ceste robe de pourpre que tu portois, & saint Iean est tousiours vestu de ceste robe d'immortalité, qu'il a luy-mesme empourpree de son sang. Tes banqueteurs sont à present participans de tes peines, & Iean est assis à la table du Roy du ciel, parmy les Chœur des Anges: il oyt tousiours la Musique & harmonie celeste, & tu entens à toute heure les cris lamentables, & grincement de dents de l'enfer. Et celuy qui fut condamné, & donné pour recompense du fol amour de ton adultere, & de ta petite baladine, iouyt maintenant au Royaume eternal du merite de ses vertus, & tu as receu avec elle la recompense en enfer de ton iniuste sentence. Ioseph pour s'enfuir de la femme adultere, luy laissa son manteau par où elle le tirailloit, & Iean de peur de voir l'adultere, ne laissa pas seulement l'habit exterieur, mais aussi son corps. Ioseph plustost que de commettre adultere entra volontiers en prison & Iean pour reprendre l'adultere changea son desert à la prison. C'est iustement que Iean est le plus grand entre tous les enfans des femmes, puis qu'il ne blasma pas seulement l'adultere, mais aussi il surmonta vers l'amour de la virginité, les honnestes plaisirs d'un mariage legitime. Que si S. Iean estant si grand & esloigné des femmes dans le desert, ne peut s'eschapper de leurs mains, qui est celuy lequel viuant parmy elles, pense s'en pouuoir aisément deliurer, sans se tenir autrement sur ses gardes, si nostre Seigneur par son saint Esprit ne le deliure, & ne le tient de sa main.

Mais nostre Seigneur ne chastia pas seulement Herodes, & sa fille en l'autre monde des peines eternelles (quoy que ce fust bien assez, & que cela seul se doie craindre) mais il l'affligea en sa vie, le deshonna, & priua de son Royaume: il eut de grâdes guerres contre Ateras Roy d'Arabie, à cause qu'il auoit repudié sa fille, qui estoit sa legitime espouse, pour prendre ceste Herodias: & l'armee d'Herodes fut mise à vaideroute & defaite, ainsi que dit Iosephe au liu. de ses Antiquitez: depuis il fut enuoyé en exil en

la ville de Lyon en France, ou il fut avec Herodias: d'où s'estans tous deux eschappés & enfuis vers l'Espagne, ils moururent par les chemins d'angoisse, de tristesse, & de douleur. Et quant à la petite daceuse, qui pour recompense de son impudence, demanda le chef de saint Iean, Metaphraсте, & Nicephore Calixte, escriuent qu'elle mourut en ceste sorte: Cheminant en Hyuer par vne grande froidure (pour marcher plus seurement) elle voulut passer à pied vne ruiere qui estoit glacee: comme elle fut au milieu la glace fondit sous elle, & la miserable tomba dans l'eau iusqu'au col, la teste demeurant supportee de la glace: comme elle estoit accoustumee à danser, elle fauta, & se tourna tant dans l'eau, que les gros glaçons luy couperent la teste tout net, au grand estonnement de ceux qui estoient presens, & par iuste iugement de nostre Seigneur, lequel, comme nous auons dit, bien qu'il entende, souffre & dissimule, afin que le pecheur se conuertisse, & fasse penitence: neantmoins à la fin il punit & chastie d'autant plus rigoureusement qu'il a long-temps dissimulé & patienté. La mort du S. Precurseur aduint enuiron la Pasque (comme dit le Martyrologe Romain, & le venerable Beda l'a aussi remarqué) mais d'autant que l'Eglise est lors occupee aux sacrez mysteres de la Passion de nostre Seigneur, elle a transporté la feste de la Decolation de saint Iean au 29. d'Aoust, qui est le iour auquel on trouua pour la deuxiesme fois son precieux Chef: d'autant que les disciples de S. Iean sceurent que leur Maistre auoit esté decapité en la prison, ils vindrent querir son corps, & l'enterrent, menans vn grand dueil en Sebeste, qui est Samarie, entre deux saints Prophetes Helisee & Abdias, où Dieu fit par luy plusieurs miracles, ainsi que rapporte saint Hierosme, sur la Prophetie d'Abdias.

Ruffin fait mention du chef de saint Iean Baptiste, & les Autheurs de l'Histoire Tripartite, Beda & Simõ Metaphraсте, qui rapporte qu'Herodias l'enterra dans son Palais, craignant qu'il ressuscitast, & s'allast reünir avec le corps, pour accuser derechef son adultere. Il y demoura caché plusieurs annees, iusqu'à ce que le mesme Saint le reuela à certains Religieux qui estoient venus en Hierusalem par deuotion, de laquelle premiere inuention il est parlé dans le Martyrologe Romain le 24. de Feurier & le 29. d'Aoust fut la deuxiesme inuention de son saint chef, lequel fut trouué du temps de l'Empereur Valens, lequel le voulant emporter à Constantinople avec vn grand honneur & reuerence, ne le peut iamais faire: d'autant que Dieu ne luy voulut pas faire ceste faueur, à cause qu'il estoit heretique Arrien, & le reserua au tres-pieux & Religieux Prince Theodosie l'ainé, lequel transporta le chef du S. Precurseur en grad pompe & solemnité à Constantinople: c'est pourquoy on celebre auourd'huy en l'Eglise la Decolatio de S. Iean Baptiste. Côme aussi parce que le mesme Empereur ayant commandé d'abatre tous les Temples des idoles, ce commandement

ment fut apporté en Alexandrie, du temps que Theophile en estoit Euesque, lequel fit abbatre par les Chrestiens, l'idole de Serapis tant renommee, au grand creue-cœur des Gentils, & au mesme lieu on bastit vne Eglise qui fut consacree ce mesme iour à Dieu sous le nom de S. Iean Baptiste, où l'on mit ses saintes Reliques. Ce qui fit beaucoup tresbucher de la superstition & idolatrie de ceste Prouince là, & nostre sainte Religion y commença à florir plus que iamais. Le S. Precurseur recompensa bien Theodose de la deuotion, & du seruiue qu'il auoit receu de luy, parce qu'auant qu'il entreprit la dangereuse guerre contre le tyran Eugene, le bon Empereur se retira dans l'Eglise de S. Iean Baptiste, qu'il auoit fait bastir pour se mettre en oraison, & le prier d'estre son Aduocat & Parrô en ceste expedition. Ce qui luy profita tellemēt, que le iour de la bataille que Theodose & Eugene se liurerēt, il sortit vn diable de l'Eglise de S. Iean Baptiste, faisant des cris & hutlemēs horribles cōtre S. Iean, luy reprochant en ces mots: *Tu, tu me veux vaincre, & tailler mon armee en pieces?* ainsi que Sozomene le rapporte. Qui est vn tres-euidēt signe de la faueur que le saint Precurseur fit à Theodose, recognoissant sa deuotion & seruiue en son endroit, par vne signalée victoire qu'il luy donna cōtre Eugene. L'impie Iulian l'Apostat n'en fit pas de mesme aux Reliques de ce glorieux Martyr, parce qu'ayāt feeu les grands & cōtinuels miracles que Dieu operoit à son sepulchre, il s'efforça de faire brusler son corps saint, & de jeter les cendres au vent, pēfiant par ce moyen estouffer la gloire de Iesus-Christ en ses saints, ce que les Gentils executerent en partie d'vne fureur & impietē: toutesfois N. Seign. permit que quelques siens seruateurs, qui estoient pour lors arrivez en Hierusalem à Sebaste, où ce grand sacillege se commettoit, se meslerent parmy la presse, & ramasserent plusieurs os & precieuses Reliques de S. Iean; & depuis la mort de Iulian, son sepulchre fut redressé, & visité d'vn grand nombre de pelerins, comme nous apprenons de S. Hierosime: Depuis par successiō de temps le Chef de saint Iean Baptiste fut apporté à Rome; & mis dans le Monastere de Syluestre, où il est à present, comme dit le Martyrologe Romain. Et parcé que le Chef de S. Iean Baptiste est là dedans, on l'appelle l'Eglise de saint Syluestre *ad caput*, ainsi que remarque le Cardinal Baronius, que le Lecteur curieux pourra voir es Annotations sur le Martyrologe Romain, & au quatriesme tome de ses Annales: comme aussi le Pere Camisius en ce qu'il a escrit de saint Iean Baptiste cōtre les heretiques de nostre temps. Les Reliques de ce glorieux Precurseur, à cause de la deuotion que luy portoient les fidentes, ont esté départies quasi par tout le monde, en Alexandrie, en Cyr ville de la Syrie, en France, & en Italic: & saint Paulin Euesque de Nole, les colloqua en son Eglise, & saint Gaudence Euesque de Bresse en la sienne. Le doigt duquel le S. Precurseur monstra nostre Seigneur, est à ce

qu'on dit à Malte, l'Isle en laquelle reside le Chef de l'Ordre des Cheualiers qui bataillent sous son saint Nom: & ses cendres sont en la ville de Gennes en vne Chappelle de l'Eglise Cathedrale de saint Laurens, lesquelles sont grandement reuerēes, & nostre Seigneur y fait de grands miracles, specialement quand la mer s'enfle, si tost qu'on met ses cendres au deuant, elle se ealme. D'autres Royaumes & Prouinces ont esté enrichies par le precieux thresor des Reliques de saint Iean Baptiste, & nostre Seigneur y a fait de grands miracles par son intercession. Saint Gregoire de Tours en rapporte quelques vns au liure de la gloire des Martyrs, qui sont aussi recitez par Lipoman. Le martyre du Saint Precurseur fut le 33. an de nostre Seigneur, vn an auparauant sa passion. Outre les Euangelistes, tous les Martyrologes Rom. de Beda, Vsiard, & Adon font mention de la decolation de S. Iean Baptiste: & S. Pierre Chrysologue, & plusieurs Auteurs de l'histoire Ecclesiastique, desquels nous auons parlé cy-dessus.

LA VIE DE SAINCTE

Sabine, Martyre.



ERISE celebre le martyre de sainte Sabine le 29. iour d'Aoust, qui est tiré du Martyrologe d'Adon, Euesque de Vienne, & est tel: sainte Sabine estoit Romaine, d'vne tres-illustre maison, fille d'Herode de Metalaite, & femme de Valentin grand Seigneur. Son mary estant mort, elle recut en sa maison vne fort belle fille Chrestienne, & biē sage, nommee Serafie, laquelle par son bon exemple, & par ses viues raisons, la persuada de se faire Chrestienne, & l'enflamma tellemēt par ses paroles en l'amour de Iesus-Christ, que Serafie estant apprehendee pour la foy, & cōdamnée à mort, sainte Sabine ne la pouuoit quitter: de sorte qu'elle l'accompagna iusques au lieu du supplice. Le President Berille la voyant, luy dit: le m'estōne grandement qu'oubliant ta race, & le pere qui t'a engendré, & le mary que tu auois espousé, tu cours en si mauuais equipage apres ceste forcier & Magicienne qui t'a charmée, & fait perdre le sens aussi bien qu'à plusieurs autres. Sainte Sabine luy respondit: Je voudrois, ô President, que vous eussiez ouy Serafie aussi bien que moy, & pesé ses vrayes & viues raisons (que vous appelez charmes) parce que ie croy que vous quitteriez l'adoration des faux Dieux, & recognoistriez celuy qui est le seul Dieu viuant & vray, lequel recompense les bons de la vie eternelle, & chastie les meschans d'vne peine infinie. Le President, encore que les propos de Sabine ne luy pleurent gueres, neantmoins pour le respect qu'il luy portoit, il la laissa. Sainte Serafie fut couronnee du martyre, & Sabine recueillit ses Reliques, lesquelles elle garda comme vn tres-riche & precieux thresor. A quelques iours de là elle fut prise & presentee deuant le Iuge El-